

Wenn Hausärzte Tore schiessen: Annus mirabilis für die Hausarztmedizin?

Im Rahmen eines gemeinsamen Projektes der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften SAMW und des Kollegiums für Hausarztmedizin KHM fusionierten am 17. März 2005 die bisherigen Arbeitsgruppen Forschung der SGAM und des KHM zu einer «Think Tank»-Gruppe; diese erhält neu eine Schlüsselstellung in der Allokation der SAMW-Gelder, die Hausarzt-Forschern in den nächsten 5 Jahren zur Verfügung stehen.

Bern, 17. März 1905 – Ein Beamter III. Klasse am Eidgenössischen Amt für geistiges Eigentum in Bern mit Namen Einstein publiziert einen wissenschaftlichen Artikel. Innert weniger als einem Jahr folgen drei weitere Arbeiten. Die Grundsteine der modernen Physik – und für Einsteins «annus mirabilis» – sind damit gelegt. 50 Jahre nach seiner Promotion gratulierte ein Forscherkollege Einstein für die Treue zu seinen deklarierten Grundsätzen: «Sachlich, persönlich, kritisch, aber nicht skeptisch. Ehrlich und sauber im Beobachten und Denken. Wähle den Gegenstand deines Strebens nach dem wissenschaftlichen Bedürfnis und nicht nach dem Prinzip des geringsten Widerstandes.» [1]

Bern, 17. März 2005 – konstituierende Klausur der neuen vereinigten Arbeitsgruppe «Forschung Hausarztmedizin» in Bern. Die Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften SAMW

und das Kollegium für Hausarztmedizin KHM haben diesen Markstein im Bereich hausärztlicher Forschung gemeinsam vorbereitet. Genau 100 Jahre nach Einstein definierten die 17 Teilnehmer der Klausur in vier Kleingruppen die zukünftige Arbeitsweise der Arbeitsgruppe: Während der nächsten fünf Jahre sollen neu Hausarzt-Forscher des Typs «Profil-2» mit Stipendien gefördert werden. Konkret heisst dies, dass bereits installierten Praktikern der Besuch von Weiterbildungskursen bzw. wie bisher die Durchführung eines Forschungsprojektes ermöglicht werden soll. «Profil-2-Forscher» können hausärztliche Forschungsprojekte so planen, dass diese die Voraussetzungen für eine Finanzierung durch die SAMW (und in Zukunft durch den Schweizerischen Nationalfonds SNF) erfüllen. Andererseits sollen sie ihre Projekte kompetent leiten und dabei erfolgreich zwischen den forschungsinteressierten praktizierenden Hausärzten («Profil-1») und den Kollegen in akademischen Institutionen («Profil-3») vermitteln können.

Das Plenum forderte zudem, dass Hausärzte nicht nur mehr forschen, sondern auch «mehr Tore schiessen» sollten. Tore nach akademischer Definition. «Publish or perish» gilt heute auch für die Hausarztmedizin. Dabei geht es nicht um Papier, sondern um den Nachweis einer eigenen, kritisch überprüften Wissensbasis,

die erst dann – ebenso gewichtig wie vertrauenswürdig – in die hiesige Lehre und in den klinischen Alltag einfließen kann. Damit kommt unserer Hausarztmedizin zu, was sie andernorts schon lange ist: *eine auf eigenständige Forschung, Lehre und klinische Routine abgestützte Disziplin, die für effiziente Gesundheitssysteme unabdingbar ist.*

Die Forschungsgruppe des KHM ist bereit. Die Chancen stehen gut, dass wir nun – zusammen mit Ihnen – als Team Tore schiessen und ein «annus mirabilis» der Hausarztmedizin kreieren.

Weitere Angaben dazu, wie Hausärzte Unterstützung erhalten und zur Bedeutung dieser Entwicklung für die Hausarztmedizin in der Schweiz finden Sie im Artikel «Forschungsgruppe des KHM – Ziele und Funktionsweise» in diesem Heft (Seite 362).

¹ <http://www.alberteinstein.info/db/ViewImage.do?DocumentID=34409&Page=1>



Beat Künzi,
Leiter der Arbeitsgruppe Forschung
Hausarztmedizin des KHM

Recherche clinique en médecine de premier recours: 2005, «annus mirabilis»?

Dans le cadre d'un projet commun à l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) et au Collège de médecine de premier recours (CMPR), les groupes de travail recherche de la SSMG et du CMPR ont fusionné le 17 mars 2005 en un «think tank group»; ce dernier obtient dès lors une position clé dans l'allocation des fonds de l'ASSM aux chercheurs en médecine de premier recours, pour les 5 prochaines années.

Berne, 17 mars 1905 – un préposé de 3^e classe à l'Office fédéral pour la propriété intellectuelle à Berne, du nom d'Einstein, publie un article scientifique. En moins d'un an suivent trois autres travaux. Les pierres angulaires de la physique moderne – et pour Einstein «annus mirabilis» – sont ainsi posées. 50 ans après sa promotion, un collègue d'Einstein le félicite pour sa fidélité à sa devise déclarée: «neutralité, engagement personnel, esprit critique mais pas sceptique. Sérieux et netteté dans l'observation et la pensée. Choisis l'objet de tes efforts selon les besoins de la science et non pas selon le principe de la moindre résistance» [1].

Berne, 17 mars 2005 – constitution du nouveau groupe de travail «Recherche en médecine de premier recours» à Berne. L'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) et le Collège de médecine de premier recours (CMPR) ont lancé ensemble ce jalon dans le domaine de la recherche

en médecine de premier recours. Exactement 100 ans après Einstein, les 17 participants à la réunion, répartis en quatre petits groupes, ont défini le mode de travail futur du groupe de travail. Pendant les cinq prochaines années, des projets de recherches en médecine de premier recours seront encouragés par des bourses. Concrètement, cela signifie que des formations à la recherche clinique, ainsi que le soutien pour l'exécution de projets de recherche, seront offerts à des praticiens installés. Ces praticiens devront planifier leurs projets de recherche en médecine de premier recours de telle sorte qu'ils remplissent les conditions de financement par l'ASSM (à l'avenir également par le Fonds national). D'autre part, ils devront conduire leurs projets de manière compétente, en collaboration avec des médecins de premier recours praticiens intéressés à la recherche et des institutions académiques.

Le groupe de travail souhaite ainsi encourager les médecins de premier recours à s'investir dans la recherche clinique, afin de poser les bases d'une recherche de qualité et de niveau académique en médecine de premier recours dans notre pays. «Publish or perish» est aujourd'hui aussi valable pour la médecine de premier recours.

Ainsi, notre pratique médicale parviendra à ce qu'elle est déjà depuis longtemps

ailleurs: *une discipline fondée sur une recherche, un enseignement et une routine clinique indépendantes, indispensable pour un système de santé efficace.*

Le groupe de recherche du CMPR est maintenant prêt. Les chances sont bonnes pour qu'avec vous, nous formions une équipe qui force les portes et crée un «annus mirabilis» de la médecine de premier recours.

Vous trouverez d'autres informations sur la manière d'obtenir du soutien pour les médecins de premier recours et sur l'importance de ce développement pour la médecine de premier recours dans l'article «Groupe de recherche du CMPR – objectifs et fonctionnement» (en allemand dans ce numéro, p. 362; en français dans le prochain numéro de PrimaryCare).

1 <http://www.alberteinstein.info/db/ViewImage.do?DocumentID=34409&Page=1>



Beat Künzi,
chef du groupe de travail Recherche en
médecine de premier recours du CMPR